

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_016 | Préparation des Anormaux](#)[CollectionBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit \[et ... baigne ??\] de Anthelme \[... illisible\]](#) Item[[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite](#)]

[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0045

SourceBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... baigne ??] de Anthelme [... illisible]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

ne me connaissaient que comme général. Je feignis de recevoir une lettre par laquelle on me mandait de charger quelques personnes de confiance de toucher une centaine de mille francs qui étaient déposés chez mon banquier, à Milan, sans quoi cette somme serait perdue pour moi. J'affectai l'homme souffrant, et mon valet de chambre me demanda ce que j'avais. Je lui fis voir la lettre que j'avais reçue en lui disant : — Je ne puis mieux me confier qu'à vous, Frédéric : je vous donnerai 400 francs et ma procuration, et vous irez avec Pierre me chercher cette somme, et vous reviendrez aussitôt, car j'en ai le plus grand besoin. Frédéric fut enchanté de la confiance que je lui témoignais, et il partit avec son camarade dans ma voiture.

» Une fois débarrassé de mes deux importuns, je remplis un de mes *laissez-passer* selon ma fantaisie. Je me donnai pour un prêtre napolitain exilé pour avoir tenu quelques propos contre Joseph Bonaparte ; je devais me rendre à Sion, petite ville aux autorités de laquelle j'étais recommandé. L'évêque me reçut parfaitement, et me prit tellement en affection qu'il voulut que je dise la messe à la paroisse, ce que



